



1. Croix du menhir de la Pierre Levée, sur le champ de la Fa, en contrebas de Brancion
Le premier rôle d'une croix est de christianiser un lieu. Les croix de chemins témoignent donc avant tout de l'avancée du christianisme et de la présence de l'Église. C'est ce qui explique qu'un nombre important de menhirs ont été christianisés par l'adjonction d'une croix scellée au sommet. Ce menhir gravé d'une sorte d'idole date de plus de 4.000 ans ; il mesure 3,80m et pèse 5 tonnes. La croix, dérobée à la Révolution, fut remise par la suite. Puis le menhir tomba en 1942 pendant la seconde guerre mondiale et fut restauré. Sa base fut prise dans un coffrage de béton. Il a été l'objet de nombreuses légendes.



2. La Croix du seigneur, surplombant le chemin d'accès à Brancion, inscrite MH en 1929, est l'objet d'une légende : parti pour la Croisade, le seigneur de Brancion laissa sa belle jeune femme Ermeline à la garde d'un vieux chevalier. Un jeune écuyer, Eulalius, qui la courtisait, fut tué d'une flèche par le chevalier, au moment où il lui déclarait sa flamme. Il s'écroula mort à l'emplacement de la croix. S'agirait-il de Marguerite de Vienne, épouse de Jocerand III, châtelain de Brancion, mort à la 7^e croisade, avec Saint Louis ? En fait, la croix est beaucoup plus récente que la période des croisades : elle date dans sa partie basse de la première moitié du XVI^e siècle. Une niche est creusée dans le piédestal. Le sommet de la croix, brisé à la Révolution, a été remonté au début du XIX^e siècle et emporté lors d'un ouragan en 1938. Une croix en fer forgé l'a remplacé en 1941.



3. Croix du cimetière actuel de Brancion, dans son environnement féodal.

Les places de village étaient christianisées, ainsi que les cimetières. Nous savons que les cimetières se trouvaient tous, originellement, à proximité immédiate de l'église, ce qui est encore le cas à Brancion. Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que la nouvelle "morale" de l'hygiène les a rejetés à l'extérieur des bourgs. La croix qui trônait au centre du champ des morts a pu faire le même voyage, ou bien est restée sur place pour devenir une "croix d'église". La croix de cimetière domine l'ensemble des sépultures, en signe d'Espérance en la Résurrection. Toutes les croix ont, en principe, l'orientation suivante : le Christ regarde l'ouest (occident : soleil qui se couche, symbole de sa Passion), tandis que le fidèle ou le passant regarde l'est (soleil levant, symbole de Résurrection).



4. Croix de la façade de l'église romane Saint Pierre de Brancion, face à la vallée de la Grosne et surplombant l'église de la Chapelle-sous-Brancion. L'église de Brancion, avec ses peintures murales médiévales, a été classée MH en 1862. Mentionnée pour la première fois en 964 dans une charte du Cartulaire de Cluny, elle fut construite sur des fondations plus anciennes du VI^e au Xe siècle de bâtiments à vocation funéraire. Des tombes, en particulier mérovingiennes, furent trouvées lors de fouilles. Cette **nécropole médiévale** est plus vaste que le cimetière actuel qui jouxte l'église. Le parvis engazonné est encore appelé aujourd'hui « *le Paradis* ». L'Association « *Mémoire médiévale* », créée en 1972, veille à la restauration et à l'animation du site de Brancion (église depuis 40 ans et château depuis 2004).

On trouve la fiche pour visiter l'église sur le site www.pastourisme71.com



5. Croix de la vieille barbette protégeant sa source. « Croix très simple, qui, à la faveur d'une restauration des années 2000 par un chantier REMPART, fut retrouvée, gisant enterrée depuis longtemps au pied d'une barbette et scellée au faite de son toit. Deux "barbettes" - selon l'appellation locale - se dressent en effet dans la vallée en contrebas de Brancion, protégeant sous leurs charmants toits de lave des fontaines, autrefois bien utiles en temps de canicule pour les villageois de Brancion. L'une d'entre elles, la plus ancienne (ses fondations seraient gallo-romaines), protège une source, alimentant également la seconde, construite au XIX^e siècle. Elle fut aussi le témoin jusqu'au début du XX^e siècle de la peine renouvelée de ces femmes qui puisaient l'eau dans des seaux qu'elles portaient ensuite sur leurs épaules, attachés à un joug, tout au long du chemin raide qu'elles remontaient jusqu'au village médiéval. Elle est modeste, mais émouvante, taillée à l'identique de celle qui domine, à Brancion, l'église du XII^e siècle ... » R. Rémond

Croix de Brancion



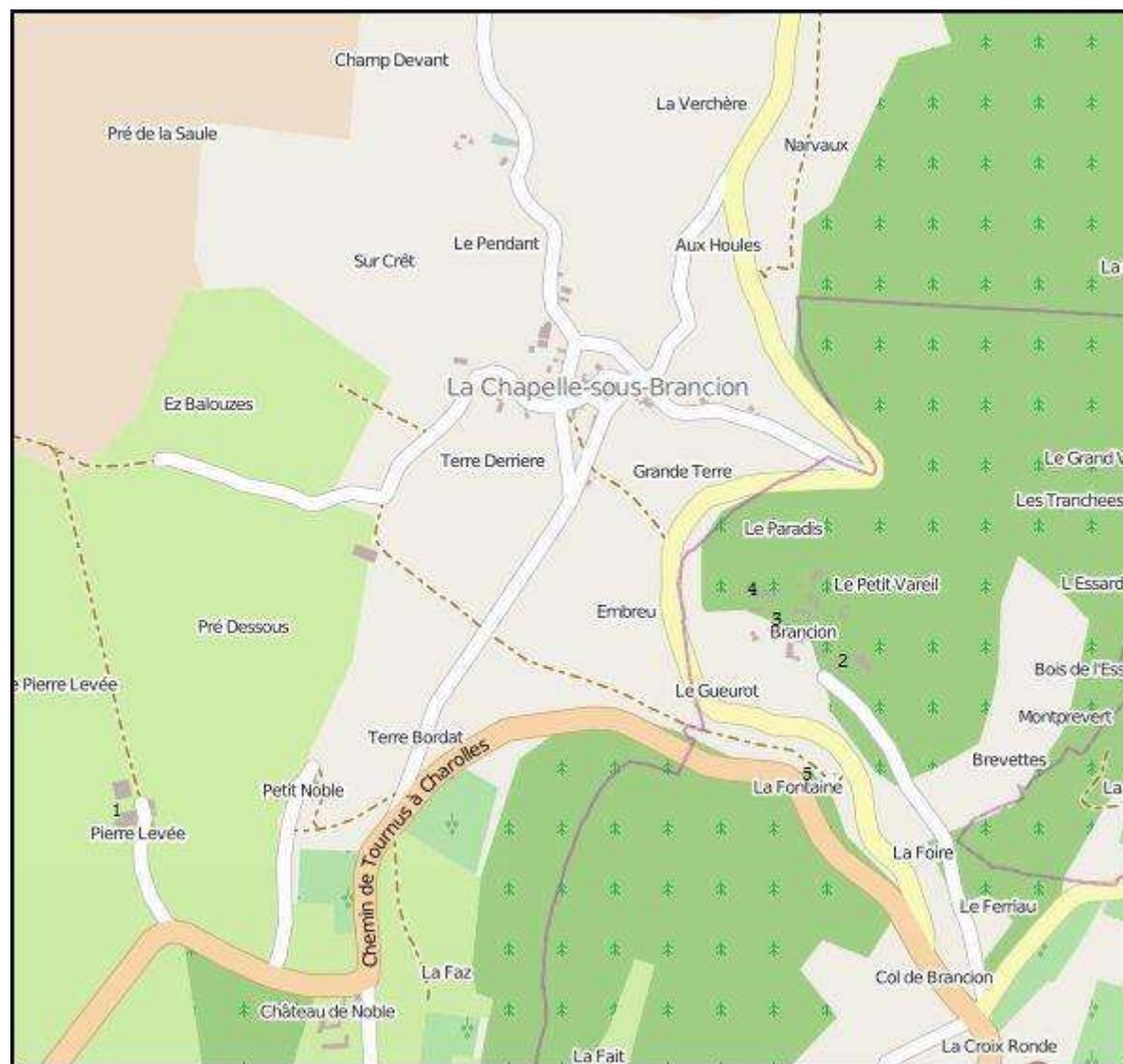
Photos de R. Rémond

Par les croix qu'ils ont érigées pour diverses motivations nos ancêtres ont enrichi notre patrimoine et témoigné de leur foi. Pour les chrétiens ces croix restent aujourd'hui « *le signe de la présence et de la proximité de Dieu à travers souffrances et joies, jusqu'à la plénitude de la vie éternelle.* »

**Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

www.pastourisme71.com





Croix de Brancion, hameau de Martailly-les-Brancion